

LE PÈRE PEINARD



Reflex

HEBDOMADAIRES
d'un

GNAIFF

ABONNEMENTS France	Un an	6 f 0	RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris	ABONNEMENTS Etranger	Un an	8 f 0
	Six mois	3 f 5			Six mois	4 f 0
	Trois mois	1 f 50			Trois mois	1 f 5

L'INQUISITION EN ESPAGNE VINGT-HUIT CONDAMNÉS A MORT!



A L'ASSASSIN!

Y a des moments où je me demande si nous sommes encore des hommes?
Peut-être bien serait-il intéressant de nous ouvrir le ventre afin de fixer la question : savoir si c'est de la boue de vache ou, plus simplement, du pisant de richard qui gargouille dans nos veines?
C'est qu'en effet, nous sommes d'un jemen-foutisme carabine!
On s'émotionne et se passionne pour des couillonades : un cheval de courses ou un tar nous emballement...
Pourquoi?
On n'en sait trop rien! On n'est pas foutre fichu de trouver une raison à ça, — à part que c'est bougrement idiot!
Par contre, nous apprenons les pires horreurs — des choses à faire fremir! — sans que ça nous bouleverse et nous sorte de nos gonds.

Quand, par exemple, y a eu les massacres d'Arméniens, ça ne nous a fait ni chaud ni froid. On a continué à digérer comme si rien n'était. Des fleuves de sang ont coulé à la mer et on s'en est moins préoccupé que lorsque la Seine débordé.
Les Arméniens sont si loin!
Puis aussi, ils ne sont pas frusqués comme nous : ils ne portent pas de gibus, ni des godillots à talons plats.
—
Voici que l'horreur se rapproche!
Cette fois, ce n'est plus au loin, c'est là, — près de nous, — presque en France : à Barcelone! que se mijote la plus terrifiante monstruosité de ce dernier quart de siècle.
Resterons-nous impassibles?
Les tueries d'Arméniens ont été brutales. Les Turcs ont opéré en bêtes furieuses, en ouragans dévastateur. C'était sanguinaire, mais au moins ça restait barbare.
Ici, en Espagne, c'est au nom de la civilisation que s'opère la tuerie. Ce n'en est que plus atrocement odieux. On n'a plus, en face de soi, des soudards en délire, ivres de carnage, mais des inquisiteurs à face glabre, aux ongles soignés, qui torturent leurs victimes avec des mines confites de bigots.
On sait les faits : Il y a quelques mois, un soir, presque sous le porche d'une église, une bombe éclata dans les rangs d'une procession.

Illico, Barcelone fut mis en état de siège et la police arrêta, en masse, à tort et à travers, tous les pauvres bougres dont la fiolo ne lui revenait pas.
Après des mois et des mois, il reste encore quatre cents prisonniers dans les infernaux cachots de Montjuich.
Au moins, sont-ils pour quelque chose dans le lancement de la bombe?
Non!
De l'aveu des inquisiteurs eux-mêmes, tous ces malheureux sont innocents.
L'autre jour, dans l'*Intervenant*, Rochefort affirmait que l'auteur de l'attentat est hors des griffes des bourreaux.
Au lieu de démentir catégoriquement la chose, les inquisiteurs ont répondu que ça se peut, mais qu'ils s'en foutent, puisque leurs prisonniers sont pleines quand même. Et, non contents d'avoir torturé les malheureux, ils ont torturé le proverbe de graves ou manges des merles! — dont ils ont fait : « faute de coupables on tue des innocents! »
Le fiscal (le procureur du roi) n'y a pas été par quatre chemins. Voici, exactement, — textuellement! — une de ses déclarations, pignés dans son acte d'accusation :
« NOUS DEVONS PRENDRE LES TUEUX A LA RAISON. Ne tenant aucun compte des dispositions légales et MALGRÉ LE MANQUE DE TUEUX, nous déclarons que sont auteurs et complices tous les arrestés qui figurent dans le procès. »

qui leur coûtent. La semaine dernière donc, ils avaient aménagé quelques réunions avec le dessus du panier de la joaillerie ; y avait là ce Jean Outrière Perraud, maître de son métier, l'ex-vaissellier de Mun; mossieu du Montessus et une trifouillotte d'autres birbes parités.

Le Montessus, un puits de science, — tellement profond qu'il en est creux, — avait autrefois la manie de collectionner tous les cris-cris-cris que les dégoutants, il m'a omis de fourrer dans ses vitrines que celui d'un fait de galipettes dans son plafond. Outre son dada de ramasseur de bestioles, de pissonalls et de mouches à déca, le type était médecin.

Un ébaud, ce vieux vicieux-trou ! Les types qui çaquont ferme étaient soignés convenablement; tant qu'aux pauvres bougres de proles, on leur donnait les bananes de François Xavier et dont il était le médecin, pour eux son remède à la mode n'était pas coûteux: des bains de pied avec de la moularde!

Par exemple, quand il les voyait prêts à tourner de l'œil, le médicamenteur faisait signe au raticchon de la bonne société qui, pour changer, venait leur laver les doigts de pied avec des bulles d'après avoir les doigts étaient bons pour une place au poulailler, dans le paradis des raticchons.

Bonlieu, si c'est vrai qu'il sera beaucoup pardonné à ceux qui ont beaucoup de mal, mais le vols pas blanc, le saint homme, car si quelqu'un avait la haine du Pavre, c'est toute bien ce merle-là.

— 0 —

Mais, jadis les réunions: des emputés de la haute, ainsi qu'un abbé Tartempion ont férocité sur le socialisme dans la campêche: « Y a des orateurs qui parlent mal, mais qui se font néanmoins comprendre par les cuis-fou-reux. Faut réagir, doux Jésus! Faut opposer notre propagande à la leur, car, par Sainte Marie à la coque, qu'est ce qu'on deviendrait nous, les cuis-bénits, si les paysans nous plaçaient? »

Puis après, les charognards ont encensé mossieu Schneider, l'empereur du Creusot; ils ont presque canonisé, par la même occasion, le maudit Chagot, de sinistre mémoire; on dit qu'ils se sont flattés d'avoir abruti les proles de Warmerville, auprès du Val-des-Bois; ils ont affirmé que c'est là que, grâce au crétinisme, les ouvriers sont le plus dociles de tout le terre; ils sont avilis au point de lécher le croupion de l'exploiteur et de se faire casser la gueule pour son plaisir.

Et les pochotés d'applaudir à tour de bras!

Après quoi, le homard de la bande, le sieur Perraud, en a placé quelques-unes. Cette orgueilleuse bedouille a dégouillé que certains, lorsqu'il vint à Chalon, un bataillon de trouffions lui rendait les honneurs; y avait aussi des magistrats, — de bien braves gens, allez!

Et les gourdiffards de se pamer à l'aise! Pour couronner sa pochote, le Perraud a levé ses piques sur l'assonblée, la bénie et à bien recommandé à tous d'aller, le lendemain, à la messe et d'avaler Gaspard.

— 0 —

Tout ça, les bons bougres, c'est de la riche patoufferie; y aurait pas de quoi passer son temps à aligner les inepties qu'on dégoûte ces Jean-foutre s'ils n'avaient pas terminé ces représentations par un assommoir de bons fleux qui, au risque d'attraper le choléra, étaient aventurés au milieu de ces ostrogthes, histoire de voir ces âneries de près.

Ce soir-là, c'était l'ex-courassier de Mun, le tueur de Communards, qui, du haut de l'échiquier, débarrassait une histoire à faire croquer les chevaux de bois: « C'était en Bretagne, » qu'il bave. Un sorcier dit à un gosse qui « relaiquait les pierres de Karnack; » « Quand ces cailloux front boire à la mer, tu trouveras sous elles des trésors. » L'enfant piroitta, le nez en l'air; il paraît qu'il attendit longtemps, — tellement longtemps que, par désespoir, il fit une croix avec une des pierres, avec son contenu. A quelque temps de là, les cailloux allèrent licher leur demi-setier à la mer. Le gosse emplit ses poches des trésors, mais les pierres revinrent en farfandollant et elles l'entraînaient caraboulant comme une bouse de vache, s'il n'avait pas été protégé par la pierre ou il avait grave la croix... »

J'ai tenté à citer l'histoire complète afin de servir aux bons bougres un échantillon de l'imbécillité des crétins.

Vraiment, faut que de Mun soit bouché à l'éméri qu'il s'imagine que ses auditeurs

sont archi-pantouffards pour oser leur servir une salade pareille!

On enferme des pauvres types dans les maisons de fous qui, sûrement, sont moins détraqués.

Sur ce, les camarades voulurent mettre un grain de sel dans la discussion.

Ah, malheur! Les raticchons et toute une équipe d'empannautés — des dièves de « l'Écrou », dressés par un saigaud de frocrou qui a manqué d'avoir des aventures... amoureu... — dont pieds et pattes démançogées, tombèrent à bras raccourcis sur les bons bougres.

(2), c'est de la charité chrétienne!

Et aussi du courage — tout ce qu'il y a de plus pieux, — car, y avait dans la salle plusieurs centaines de cuis-bénits, contre quatre anarchos, tout un béquillard.

Malgré leur grand nombre, les crétins ont eu du fil à retordre. Néanmoins, les énergumènes ont réussi à coller les quatre copains, à demi-assommés, dans les sales pattes des sergents qui n'attendaient que ça.

Comme de la salle ou avaient lieu les représentations au poste de police y a un petit bout de chemin, les frangins ont poussé la Carmagnole, afin de prouver aux sergents qu'il n'y a pas que le « Sauvez Rome et la France... » qui se gueule, mais aussi de frères chanoins.

Les copains Audinet, Dombois, Guillon (le béquillard) et Lucien Weil ont passé la nuit au plus. Le lendemain on les a trimballés devant le juge instructeur, après quoi ils ont été remis en liberté et ils attendent la jurgerie.

Seront-ils fadés?

C'est probable!

Mais, nom d'une pipe, si le Jésus des rati-

chons rappliquait à nouveau et qu'il voie « ses ministres » à l'œuvre, mille adorés! Il n'aurait pas assez de lanternes pour fouailler les Jean-foutre de « sépultures blanches » et les vendours de l'Empire!



Galonnards ahuris!

Toulou. — Cette semaine y a eu de l'émotion chez les galonnards: ils ont découvert que trois caporaux et une certaine quantité de simples trouffions étaient contaminés d'idées plus ou moins anarchotes.

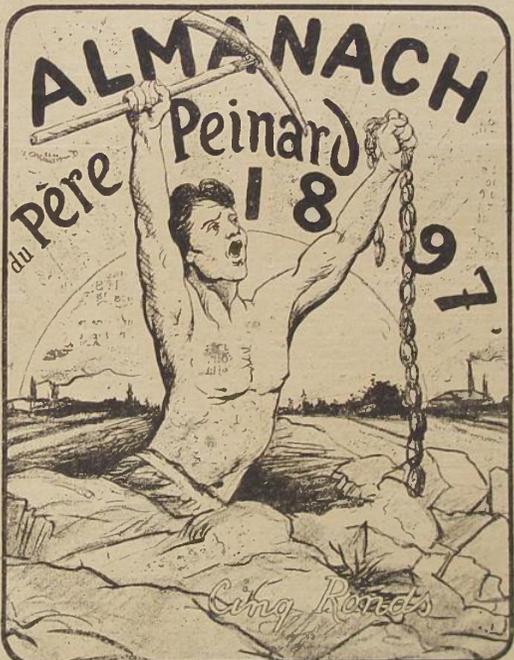
Ça les a estomacés! Bougres de tourtes, si vous n'étiez pas chargés d'esprit de raisonnement vous vous diriez que, puisqu'il existe des anarchos dans le civil, y a gros à parier qu'il doit s'en trouver aussi chez les militaires.

Y aurait un moyen: ce serait d'exempter de service les anarchos.

Réfléchissez-y, messieurs les galonnards!

Dam, c'est moins loufoque que ça paraît: on isole bien les types qui ont des maladies contagieuses, — mais que vous tenez les anarchos pour des malades, isolez-les de la caserne, afin qu'ils n'y sèment pas leurs idées.

Or, pour ça, y a qu'un moyen: les laisser dans le civil.



Où, les bons fleux, reliez la couverture de L'ALMANACH du PÈRE PEINARD. En voir, elle est déjà chouette, — et foutez, elle est encore plus ruquine en couleurs.

Donc, achetez L'ALMANACH du PÈRE PEINARD. Il est en vente partout! Cinq Ronds.

— Au lieu d'agir ainsi, les galandards ont foutu au chou les trois cabots et un simple troufion. Sur le moment, il a été question de les expédier en bloc à Biribi, mais à la réflexion, on a dit que ça ne trouverait pas de place. Eh, y a à réfléchir: si on embarque tous les suspects pour Biribi, avant peu il faudra que les claqueurs baissent le rideau. C'est ce que se disent les grades, — aussi se gratent-ils la tête dans l'espoir d'y faire germer une solution... en qui est bougrement dur!

Quart-d'œil rabroué!

Tarare. — L'autre soir, le copain Broussouillon donnait une réunion à Tarare. Voilà que le quart-d'œil armené, faisant son malin, suivit d'un poulard qu'il voulait faire entrer d'autor.

— Tu qu'il a dit Broussouillon, c'est-y vous qui avez loné la salle? En quel honneur votre roussin n'aboulerait-il pas ses quatre ronds? Il ne passera pas.

Le commissaire a fait une gueule! Dam, lui qui singrignait sa seule présence allait éfaroucher tout le monde. Il a fouillé dans son gousset et, aussi piqué par le poulard, il a caqué quatre ronds par sa pestalle.

Les bons bougres qui assistaient au tableau s'en sont payés une bosse!

Pour en finir!

Constantine. — A des moments où les pauvres bougres qui sont sous l'uniforme perdent patience, alors, dans un coup de rage, ils se vengent de tout ce qu'ils ont enduré,.... quitte à payer bougrement cherot ces quelques minutes de satisfaction.

C'est arrivé à Constantine: les troubadoux du pénitencier renchouinait après la soupe infecte qu'on leur donnait. Un matin, le rouille fut tellement réjouie que le cœur leur souleva et qu'ils ne purent s'avalier.

Le commandant Felineau fut illico informé de la chose; en bon genre, il se fit de faire amonorer l'ordinaire, tout l'intelligence idée de passer une revue des troubadoux.

Les ayant fait aligner sur deux rangs, il leur passa sous le nez un bâton de bois, en suggérant l'autre, pointant celui-ci, quand, en un coup de foudre, un troubadoux, Juillard, sauta à la décoration du galonnard, la lui décrocha du poitrail et la fourra à terre, l'écraouilla d'un coup de talon.

Il parait que c'est une sacrée insulte!

Au même moment, un autre pénitencier engageait le commandant dans les grands prius. Les deux troubadoux ont passé en conseil de guerre l'autre semaine: Juillard a été condamné à mort et Vannier, son copain, à dix ans de travaux publics.

Mis en goût de sang, le conseil de guerre a, quelques jours après, condamné à mort un autre troubadoux, Souchon, coupable d'avoir fichu une beigne à un sergent.

Et de trois: Edmond Pachet, détenu à l'atelier des travaux publics, a été condamné à mort toujours par cet affreux conseil de guerre, pour avoir fichu son képi à la tête du greffier.

Ainsi, pour avoir égéné un sergent, pour avoir écarabillé la décoration d'un galonnard, pour avoir expédié un képi à la tête d'un gratte-papier, — la mort! — C'est tellement constructif que ça dépasse toute imagination!

Pousquindes d'amblicieux

Bagnols-sur-Cèze. — Tout n'est pas rose dans la Landernau communal de ce patelin; y a un sacré bouzan.

Et tout ce jour un birbe, une girouette politique qui a déjà fait le tour de l'horizon plus d'une fois: d'abord boulangard, puis rallié aux réacs, opportunard un jour, radicalisé un autre, voici que maintenant il se découvre social.

Ce caméleon ne manque pas de toupet! En réalité, c'est tout uniment un farceur qui s'escrime pour monter le bob au populo et lui faire prendre des vessies pour des hoches de gaz.

Qu'il continue, le birbe! Avant qu'il soit longtemps, écopera-t-il les bons bougres verront clair et auront assez de toutes les saletés communales.

Syndicat de problochs

Troyes. — Voilà du nouveau, hein, les camarades?

Eh bien, oui, à Troyes, grâce à la roublarderie de quelques huissiers, les proprios sont syndiqués: le directeur de leur syndicat, un

chicanon qui la connaît dans les coins, a dressé une sorte de «livre noir» où sont inscrits les locataires rouilles, insolvables et autres, ceux qui dans leur existence ont eu des moments de feu.

Quand un bon feu va pour arrêter une maison, le proprio lui fait laisser son nom et son adresse et, au lieu d'aller directement aux renseignements, il s'en va chercher, chez les autres, ceux qui dans leur existence ont eu des moments de feu.

Le copain, Montperrin, est actuellement victime de ces manigances: il doit démanigancer précipitamment et il tarde précieusement ses quinquantes de loyer, — il est à jour! Malgré ça, il n'est pas fâché de se loger.

L'artout on va venir en savoir de sa fielle! Malheureusement, le fin mot de cette mise à l'index d'un nouveau modèle, le gas est allé à trouver un proprio qui a refusé de lui le louer. Pourqu'avez-vous donc pas ? a-t-il dit.

Acculé, le probloch lui a répondu que c'est sur le conseil du chicanon en question: «Ne louez pas à Montperrin, c'est un anarchiste très dangereux; il fait des réunions chez lui et tout ce qui s'en suit...»

La perspective du camaro n'a rien de réjouissant, savoir: l'artout percher? S'il s'installe sur une place publique on le foutra au bloc, primo sous prétexte qu'il en traverse la circulation, deuxièmement à l'accusant de vagabondage.

La seule ressource qui lui reste donc semble être de s'enquérir au mariage dans une maison de famille pour se faire par exemple par effraction, sinon les jureurs ne seraient pas faits pour les chiens!

Quant aux proprios qui, grâce au syndicat et aux chicanons, se font des tararins contre les démanigances à la cloche de bois, m'est avis qu'ils se fourrent le doigt dans le croupion.

Ce qu'il y a de plus visible dans ce sale mimac est des rentes qu'ils font aux chicanoux; désormais, le sale bougre se la coule douce, et il n'en fout pas épaté!

Encore une Syndicale!

Charleville. — Décidément ça me semble une épidémie à peine si je venais de recevoir le flâneur de la semaine dernière qui vendait pas vauvours royeux, qu'un lombe des Ardennes une billardière me jaspait l'existence d'une collection aussi dégoûtante: un Syndicat de pêcheurs à la ligne.

Quelques bons bougres, nars d'intentions, les fondèrent l'an dernier. «A n'allait pas trop mal quand des astiques — proprios, rentiers, et même huissiers, s'y enquillèrent.

On pondit des statuts épatrouffants; de quoi faire gondoler une balaine. Puis, on nomma un garde-champêtre.

Y en a de dix autres que la gouvernance entretient... avec celui de la syndicale, ça fait trois.

Et celui-ci n'est pas le plus commode, — il s'en faut.

L'autre jour, un pauvre père de famille, qui a quatre gossés à faire torturer, en a sa quelque chose: il était prêt à pécher de quoi bouffer le soir.

Ce qui de la garde de la Syndicale lui tombe sur le poil: «Ah, vous posez votre ligne à terre! Un procès-verbal... Votre nom et adresse...»

— Ça va, tout ahuri, s'exécute; le lendemain il fut appelé chez le quart-d'œil et il sera poursuivi.

Ce qu'il y a de plus triste à dire, c'est que ce sacré nom de dieu de garde-pêche du syndicat se prendra à l'ail.

Zut alors! Cochon de socialisme que celui qui consiste à foutre les jureurs aux trousses au pauvre monde.

Le copain de Richers la bequée aux mômes, tandis que le père fera de la prison pour l'amende qu'il ne pourra payer?

C'est-y toi, sacré animal de garde? Ça va, tout ahuri, s'exécute; le lendemain il fut appelé chez le quart-d'œil et il sera poursuivi.

Ce qu'il y a de plus triste à dire, c'est que ce sacré nom de dieu de garde-pêche du syndicat se prendra à l'ail.

Zut alors! Cochon de socialisme que celui qui consiste à foutre les jureurs aux trousses au pauvre monde.

Le copain de Richers la bequée aux mômes, tandis que le père fera de la prison pour l'amende qu'il ne pourra payer?

C'est-y toi, sacré animal de garde? Ça va, tout ahuri, s'exécute; le lendemain il fut appelé chez le quart-d'œil et il sera poursuivi.

Flambeaux et Bouquins

Le groupe des **FLAMBEAUX** RÉVOLUTIONNAIRES vient de publier une chouette brochure de propagande: **Réformes en Révolution.**

Prix: 15 centimes.

— En Belgique, à Enval, vient de paraître le premier numéro de la **Vérité**, un nouveau journal anarchiste. C'est l'œuvre pas la bonne besogne qui lui a inspiré.

A Lyon, la **Jeunesse Nouvelle**, revue mensuelle, vient aussi de montrer ses arêtes. Elle est en vente chez tous les revendeurs de journaux et librairie de la région. Les numéros de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir. Adresser les demandes à l'administrateur, rue de Constantine, 1.

Dans **La grève de Carmaux et la verrerie d'Albi**, Léon de Seillac a fait très impartialement l'histoire des événements qui ont marqué l'histoire des Grands Anarchistes. (Édité Carmaux ces deux dernières années. (Édité Carmaux ces deux dernières années.)

— Reçu **Vidément**, bouquin de vers d'André Veidoux, édité par la Bibliothèque artistique et littéraire, 31, rue Beaupré.

Prix: 3 francs.

— Reçu également le **Spiritisme et l'Anarchie**, édité par Chameul, 3, rue de Savoie. L'auteur, E. Bouvery, a été chercher très loin des explications des actes de propagande par les fautes, à l'encontre, des victimes des individus et des sociétés, une fois clouées naviguent dans l'espace et, sans temps, relouquent les mesquineries de la science, pour les s'apercevoir que les malheurs qu'ils ont enduré étaient évitables; sur ce que un sacré rage les empoume; mais comme ils n'avaient pas agité eux-mêmes, c'est-à-dire les vivants.

Ce que ceux qui en doutent aillent y voir!... En ce qui concerne bien, les conditions de l'explication simple, le gas a besoin que la camarade nous ait tirés par les pieds pour s'apercevoir qu'avec de la bonne volonté on vivoterait cliquement sur la terre.

Pour le surplus: quand on est mort, c'est pour de bon!

LA CLAMEUR

Il y a près de six mois, nous avons pris l'initiative de fonder un quotidien libertaire. Tous les camarades sentent assez la nécessité d'un tel organe pour qu'il n'y ait pas à insister à nouveau; on est tout à fait sûr de le vouloir. Nous nous sommes donc mis à l'œuvre. L'entrée de l'hiver, mais notre désir ne peut encore se réaliser: il nous faut patienter!

Des camarades ont déposé leurs noms et leur argent. Nous nous sommes mis à l'œuvre. L'entrée de l'hiver, mais notre désir ne peut encore se réaliser: il nous faut patienter!

«Et les autres?» dont nous parlons existent! Seul le manque de temps nous empêche de la vie et de la lutte, tout en désirant voir naître **La Clameur**, ils ne sont pas compressés d'aider à sa naissance.

De là un regrettable retard! Le temps écoulé ne se rattrape plus.

Il faut donc que toutes les initiatives s'éveillent, que tous ceux qui tiennent à voir paraître — et cela le plus rapidement possible — un quotidien libertaire donnent un coup de chœur.

La combinaison que nous avons choisie pour recueillir les fonds nécessaires à la publication de **La Clameur** est double.

Primo, nous avons décidé de fixer, au prix de cent francs, des «Parts d'Intérêt» de la Société en commandite simple des **Journaux et publications populaires.**

Quand on en possède une forte somme, il y a moyen de les recueillir, soit en se solidarisant à plusieurs et en effectuant des versements hebdomadaires, soit en souscrivant individuellement et en échelonnant ses versements.

Secundo, nous avons mis en circulation des **bons d'abonnement** de vingt-cinq francs, aux conditions ci-dessous:

Chaque bon, au prix de 2 fr. 50 chaque. Le bon d'abonnement est divisé en neuf coupons de cinquante sous chaque, plus un reçu total de vingt-cinq francs. A chaque versement, on détache un des coupons et au dixième c'est le bon complet qui est détaché et donné au souscripteur.

Les **bons d'abonnement** sont réunis en carnets de quatre ou cinq bons que nous tenons à la disposition de nos camarades qui voudront prendre l'initiative de recueillir des abonnements: ils feront l'opération décrite ci-dessus: chaque fois qu'un souscripteur leur versera 2 fr. 50,

ils leur remettront un coupon et un reçu total de vingt-cinq francs.

ils lui remontrant un des petits coupons et au dixième versement ils lui donneront le bon chiffre. Les versements se font par quinzaine ou par huitaine, au gré de chacun.

Naturellement, les camarades qui s'occupent de recueillir des abonnements par ce moyen n'ont pas à verser d'avance le montant des bons : ils nous font parvenir les fonds au fur et à mesure qu'ils recueillent les souscriptions.

Et maintenant, répétons ce que nous avons dit tout au commencement de ces articles d'étendant le but, — un peu plus tôt, un peu plus tard, *La Clameur* paraîtra, — et vivra !

Mais que cette certitude n'empêche pas les camarades de développer autour de *La Clameur* toute l'activité qui les peuvent donner, sous le prétexte que le projet était en bonno voie, si n'y a qu'à laisser venir.

En outre, il faut que cette certitude de réussite reconforte et encourage les amis qui, un peu sceptiques, ont voulu attendre, pensant que la création d'un quotidien est besogne trop ardue.

Si, dès l'abord, ceux-là nous avaient donné l'appui dont ils nous pouvaient disposer, il leur serait maintenant agréable.

Donc, plus d'apathie, que les amis secouent leur torpéur et chassent leur scepticisme. Quant aux autres, les vigoureux, qui dès la première heure sont venus à nous comptant joyeusement le succès, qu'ils patientent... en faisant de la propagande pour *La Clameur*.

E. POUGET. F. PELLOUTIER.

P.-S. — Pour de plus amples renseignements ainsi que pour les demandes de statuts de la Société, s'adresser à :

F. PELLOUTIER, 5, rue de l'Entreport, Paris.

E. POUGET, 15, rue Lavieuville (Montmartre), Paris.

Tournée de Conférences

Le camarade Broussoulet continue sa tournée en tournée par Villfranche, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Dijon et les villes intermédiaires.

Les camarades de ces villes, ainsi que des villes intermédiaires où il y a eu, au moins, une fois des conférences, sont priés d'indiquer s'ils ont ou s'ils n'ont pas, au Père Peinard, soit un local, au camarade Mazoyer, 106, rue Mazaron, l'effet de s'entendre avec le conférencier.

SALLE OCTOBRE, RUE DE LA MONTAGNE SAINTE GENEVIEVE

Dimanche 13 décembre, à deux heures précises, réunion publique et conférence par **Victor Barraud**, sur la POESTRIE DE PAIS CHÉNS.

Entrée facultative pour couvrir les frais.

Le camarade Prost se propose d'faire une campagne contre les bagues capitalistes de l'industrie textile dans les départements où il y a eu des réunions. Il lui donnera sur les métiers suivants : employes, palissiers, confiseurs, cultivateurs, charcutiers, boulangers, filés de salis, garçons de café et similaires etc. etc. de lui écrire au Père Peinard, 15, rue Lavieuville.

DISPARITION DE L'IDÉE LIBRE D'AGEN

L'Idée Libre disparaît à son quatrième numéro. Lance par quelques compagnons plus riches en bonne volonté qu'en litres de rente, ce petit organe libre ne réussit pas à lever le pied. Il va donc, par vive et se développer, de l'Idée morte et péroratoire de tous les camarades.

Cette idée lui a manqué de la sa disparition.

L'Idée Libre remercie les amis — trop rares, hélas ! — qui ont répondu à son appel.

Il ne faut pas mépriser l'indifférence de ceux qui, se disant libéraux, ne font rien pour l'Idée libre, si ce n'est décourager les initiatives des camarades.

L'Idée Libre.

Communications

Paris. — Les *Libertés du XIV^e* arrondissement, tous les samedis à 8 h, 1/2 du soir, salle Labrie, 11, rue d'Arcis.

Les Libertés des X^e et XI^e arrondissements. Les jeudis et dimanche, chez le bistrot, 91, faubourg du Temple.

Le Monde Nouveau. groupé d'études sociales, se réunit le mardi à 8 heures, au café, 69, rue Blanche. Des conférences sur l'Union Libre sont en préparation. Les orateurs et contradicteurs sont à l'honneur.

Naturistes. — Dimanche, 13 courant, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu salle Maurice, 183, rue Saint-Antoine, une grande réunion publique et contradictoire par les camarades Gravelle, Bigot, Martin, Zilly, etc.

Royal tait. — Le rebondissement de la Terre.

Après les conférences qui partie Concert aura lieu avec les concours de plusieurs camarades.

Tous les Libéraux sont spécialement invités.

— Internationale scientifique. réunion tous les mardis à 8 heures, salle de la rue Saint-Hippolyte, tous les Libéraux sont invités.

— Les Libertés du XIX^e. — Samedi 13 décembre, causerie par un camarade. Sujet traité : *Optimisme et pessimisme.*

Le groupe fait appel à tous les compagnons désireux de participer à la conférence.

Lieu de réunion : 62, rue de la Glacière, chez le bistrot.

Le Havre. — Le groupe *L'Union Générale* se réunit tous les jeudis à 8 heures, au Vendange de Bourgogne 9, 40, rue de Normandie.

Le Havre. — Le groupe *Tempo nouveau*, du *Libérateur* et du *Père Peinard* sont spécialement invités.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Que les jeunes gens qui désirent y participer assistent à la soirée familiale et aux réunions qui se sont annoncées ultérieurement.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.

Troyes. — Dimanche 13 décembre à 8 heures 1/2 du soir, grande soirée familiale, à l'hôtel de la Croix d'Or, rue de la Cité, organisée par la chambre syndicale des Libéraux.

— Dimanche 20 décembre à 2 heures de l'après-midi, conférence publique et contradictoire sur l'action syndicale, par le camarade Torrellet. Cette conférence aura lieu à la Halle à la lanterne, 20, rue de Sainte-Suzanne, salle Crallery, le prochain numéro du *Père Peinard* indiquera exactement la salle.

Prix d'entrée 20 centimes.

Roubaix. — *Le Père Peinard* sera vendu le samedi matin, Grand Place à midi, point Saint-Vincent, à une heure, à l'Alouette ; le soir, au Paradis, à 8 heures à midi, marché au charbon. Le soir, place Fossez aux Chènes. Le mardi soir, place du Trichon.

Pétite Poste

- C. Odomez. — O. Gatenel. — R. Myers. — G. Carmaux — P. Bordeaux. — L. Quimper. — M. St-Aubin. — R. Deville. — L. Brest. — G. de Springe Vallot. — P. Paris. — T. Mourouche. — au charbon.
- M. Hagnon. — (A. Caudelle. — Tolobancin, Londres. — C. St-Clément. — P. Tunis. — par *Tempo Nouveau*.)
- Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.
- Roubaix. — *Le Père Peinard* sera vendu le samedi matin, Grand Place à midi, point Saint-Vincent, à une heure, à l'Alouette ; le soir, au Paradis, à 8 heures à midi, marché au charbon. Le soir, place Fossez aux Chènes. Le mardi soir, place du Trichon.
- C. Odomez. — O. Gatenel. — R. Myers. — G. Carmaux — P. Bordeaux. — L. Quimper. — M. St-Aubin. — R. Deville. — L. Brest. — G. de Springe Vallot. — P. Paris. — T. Mourouche. — au charbon.
- M. Hagnon. — (A. Caudelle. — Tolobancin, Londres. — C. St-Clément. — P. Tunis. — par *Tempo Nouveau*.)
- Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.
- Roubaix. — *Le Père Peinard* sera vendu le samedi matin, Grand Place à midi, point Saint-Vincent, à une heure, à l'Alouette ; le soir, au Paradis, à 8 heures à midi, marché au charbon. Le soir, place Fossez aux Chènes. Le mardi soir, place du Trichon.

un patron maigre lui, 0 fr. 95. un totalité 0 fr. 95. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port. Le 13 décembre à 2 heures 1/2 du soir, grande soirée familiale, à l'hôtel de la Croix d'Or, rue de Sainte-Suzanne, salle Crallery, le prochain numéro du *Père Peinard* indiquera exactement la salle.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.

Troyes. — Dimanche 13 décembre à 8 heures 1/2 du soir, grande soirée familiale, à l'hôtel de la Croix d'Or, rue de la Cité, organisée par la chambre syndicale des Libéraux.

— Dimanche 20 décembre à 2 heures de l'après-midi, conférence publique et contradictoire sur l'action syndicale, par le camarade Torrellet. Cette conférence aura lieu à la Halle à la lanterne, 20, rue de Sainte-Suzanne, salle Crallery, le prochain numéro du *Père Peinard* indiquera exactement la salle.

Prix d'entrée 20 centimes.

Roubaix. — *Le Père Peinard* sera vendu le samedi matin, Grand Place à midi, point Saint-Vincent, à une heure, à l'Alouette ; le soir, au Paradis, à 8 heures à midi, marché au charbon. Le soir, place Fossez aux Chènes. Le mardi soir, place du Trichon.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.

Le Havre. — Le groupe *L'Union Générale* se réunit tous les jeudis à 8 heures, au Vendange de Bourgogne 9, 40, rue de Normandie.

Le Havre. — Le groupe *Tempo nouveau*, du *Libérateur* et du *Père Peinard* sont spécialement invités.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.

Troyes. — Dimanche 13 décembre à 8 heures 1/2 du soir, grande soirée familiale, à l'hôtel de la Croix d'Or, rue de la Cité, organisée par la chambre syndicale des Libéraux.

— Dimanche 20 décembre à 2 heures de l'après-midi, conférence publique et contradictoire sur l'action syndicale, par le camarade Torrellet. Cette conférence aura lieu à la Halle à la lanterne, 20, rue de Sainte-Suzanne, salle Crallery, le prochain numéro du *Père Peinard* indiquera exactement la salle.

Prix d'entrée 20 centimes.

Roubaix. — *Le Père Peinard* sera vendu le samedi matin, Grand Place à midi, point Saint-Vincent, à une heure, à l'Alouette ; le soir, au Paradis, à 8 heures à midi, marché au charbon. Le soir, place Fossez aux Chènes. Le mardi soir, place du Trichon.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Le Havre. — Le groupe *L'Union Générale* se réunit tous les jeudis à 8 heures, au Vendange de Bourgogne 9, 40, rue de Normandie.

Le Havre. — Le groupe *Tempo nouveau*, du *Libérateur* et du *Père Peinard* sont spécialement invités.

Angers-Poissé. — Le dimanche 20 novembre à un lieu, salle Anbin, la réunion pour la formation du groupe les *Libertés de l'Est* sera présidée. Beaucoup de jeunes libéraux y assisteront ; tout porte à croire que le groupe fonctionnera bien.

Angers. — Les copains sont invités à se réunir samedi, 12 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, salle du Gracien 40, rue de Cernay, afin de définir la question posée à l'ordre du jour pour samedi.

Marseille. — Les camarades du quartier Belle de Mai et environs se rencontrent les jeudis et dimanches à 8 heures au café Briant, rue Bleue, 30, salle du fond.

Levallois-Perret. — Le 13 décembre à 2 heures 1/2 les *Libertés* de Cligny et de Levallois sont invités chez Martine, rue du Bois près de la rue de Courcelles.

Marseille. — Vendredi 26 décembre, jour de Noël, le groupe *La Jeunesse Internationaliste* organise dans le grand hall de la Brasserie Nouvelle, entre rue Thubaneau, une grande Soirée Familiale au bénéfice de l'Association, nous y organisons la Soirée sera divisée en trois parties 1^o Concert, 2^o Casierio par un camarade, 3^o Bal.

Entrée 50 centimes.

— La Jeunesse Internationaliste a édité un recueil de six chansons libérales. Prix 7 francs les cent ; 0 fr. 10 le exemplaire. Adresser les commandes à : *Emile Tempel*, lui, du Grand Orient, 8, rue du Port.

— L'Initiative que la Jeunesse Internationaliste organise tous les samedis sera plus ou moins un organe de combat, une large place sera faite au développement de l'idée anarchiste, ceci dans une certaine limite pour ne pas gêner.

L'agitateur aura plusieurs conditions les centres qui lui assureront une vente d'au moins 500 exemplaires. Ces centres ont été désignés par le groupe régional leur sera entièrement consacré.

Amiens. — Le groupe *Les Libertés d'Amiens*, se réunira le dimanche 13 courant à 8 heures du soir. Ordre du jour : causerie par un camarade sur l'utilité du groupement par les marchands de Paris. Une séance sera donnée à la fin de la soirée familiale prochaine.

Roubaix. — Conférence samedi par le camarade Roubaix, dimanche, soirée familiale.

Tourcoing. — *Les Répétés de Tourcoing* organisent pour le dimanche 13 décembre une grande soirée familiale boulevard Gambetta, local habituel.

Les copains de Roubaix-Tourcoing, Monsieux, Lille et les environs sont invités à s'y rendre. Très urgent.

Troyes. — Dimanche 13 décembre à 8 heures 1/2 du soir, grande soirée familiale, à l'hôtel de la Croix d'Or, rue de la Cité, organisée par la chambre syndicale des Libéraux.

— Dimanche 20 décembre à 2 heures de l



Ceux qui s'en fontent!